



Les bénévoles des Blouses roses apportent leur bienveillance auprès des enfants malades...

Créer du lien, lire des histoires, apporter du rire ou de la musique...

Les bénévoles font du bien à l'hôpital !

Dans de nombreux services hospitaliers, des personnes donnent leur temps et leur énergie sans compter pour apporter de la joie et de la douceur dans un contexte souvent difficile.

Aujourd'hui, 3,5 millions de bénévoles interviennent dans le secteur social et caritatif*. Très nombreux dans les hôpitaux, pour lire, écouter ou distraire les malades et leurs proches, ils sont appréciés des patients, des familles et des soignants, même si ces derniers les voient parfois arriver en se demandant s'ils ne vont pas entraver la bonne marche du service.

Mais, la plupart du temps, ces bénévoles parviennent, avec délicatesse et tact, à articuler leurs interventions avec le travail médical afin qu'ensemble, tous œuvrent pour le mieux-être des malades. * Plus d'infos sur associations.gouv.fr/lecapitquatre_et_bonoeuvrent.pdf

Un rôle bien précis
Actualité, loisirs, voyages, animaux... Sabine, 67 ans, trouve

toujours un sujet de conversation quand elle entre dans la chambre d'un enfant hospitalisé : depuis trois ans, elle intervient, un après-midi par semaine, dans le service de néphrologie de l'hôpital Necker-Enfants malades AP-HP, pour l'association Les Blouses Roses. « En jouant et discutant avec ces enfants, mon but est de leur offrir une parenthèse de calme et d'apaisement. Quand je pars et qu'ils ont le sourire, je sais que je ne suis pas venue pour rien ! » explique Sabine. Comme la plupart des bénévoles, cette retraitée considère que son engagement est d'utilité publique : « Outre ma satisfaction personnelle, j'ai

l'impression d'apporter ainsi ma pierre à l'édifice afin que les malades se sentent mieux entourés à l'hôpital. » Pourtant, si écouter et distraire des personnes malades n'est pas si compliqué, le simple fait d'être bénévole à l'hôpital peut s'avérer difficile. « La véritable difficulté est de savoir rester à sa place », confirme Marie-Pia Rothschild, présidente de l'association Main dans la Main, dédiée aux enfants hospitalisés. « Nous ne sommes ni médecins ni infirmières. Notre mission est uniquement d'occuper les malades pour leur permettre de s'évader de l'environnement hospitalier : si un patient nous réclame un verre d'eau,

par exemple, nous devons demander aux soignants si nous pouvons le lui donner, afin d'éviter tout problème comme une fausse-route. » D'ailleurs, dès que les bénévoles arrivent à l'hôpital, la transmission est effectuée par un membre de l'équipe de soignants afin de les informer de l'état de santé ou du moral de chaque malade : si tel enfant est triste, si ses parents ne peuvent pas venir ce jour, il aura peut-être particulièrement besoin de soutien et de présence; en revanche, si tel malade qui vient d'être opéré est fatigué, il vaudra mieux ne pas le déranger...

Une indispensable complémentarité
Partout en France, dix à vingt associations œuvrent en moyenne dans chaque centre hospitalier. À l'hôpital Necker, les bénévoles sont présents depuis plus de 30 ans et représentent aujourd'hui plus de 600 personnes. Pour répartir les différentes activités proposées au fil de la semaine et éviter ainsi que certains jours soient trop calmes et d'autres trop chargés, Florence Coquin, éducatrice de jeunes enfants, coordonne les associations. « Chez nous, les bénévoles sont intégrés et reconnus comme des

membres de l'équipe à part entière », dit-elle sans hésitation. Pour autant, quelques tensions peuvent voir le jour entre bénévoles et soignants. « Depuis trois ans, je ressens un certain malaise au sein des équipes soignantes. Elles sont très sollicitées, courent sans cesse et nous envient parfois cette présence que l'on peut apporter aux malades, explique Sabine. Ainsi, certaines nous ont déjà avoué qu'elles aimeraient pouvoir prendre le temps d'être auprès de chaque patient. »

Pendant longtemps, en effet, les infirmières ont, outre leur rôle de soignantes, rempli un rôle d'écoute qu'elles ne peuvent plus assurer aujourd'hui. « Elles ont moins de temps à consacrer à la relation avec les patients, reconnaît Florence Coquin. D'une part, elles sont de moins en moins nombreuses pour assurer tous les soins et, d'autre part, elles ont une partie administrative plus importante (gestion des dossiers, transmissions entre équipes...). Leur est parfois difficile de voir les bénévoles parler et rire avec les malades, alors qu'elles aimeraient pouvoir le faire aussi. Certaines peuvent se sentir frustrées car dépossédées de ce rôle d'accompagnant. Néanmoins, grâce aux bénévoles, les soignants peuvent se consacrer à leur cœur de métier qui est le soin médical. Et le week-end, quand il y a un peu moins de travail, les infirmières peuvent prendre le temps de se rendre au chevet des malades pour discuter. » Entre les soins dispensés par les uns et l'écoute ou le jeu

prodigés par les autres, soignants et bénévoles sont finalement complémentaires à l'hôpital.

Une présence qui profite à tous

« Les bénévoles permettent d'assurer une meilleure prise en charge des malades. Ils donnent leur temps sans compter. Cela n'a pas de prix ! » loue Florence Coquin. Par la seule force de leur présence, les bénévoles à l'hôpital offrent un moment d'humanité précieux : grâce à leurs interventions, ils et elles amènent de la musique, du chant, du rire à des malades qui en retirent un double bénéfice : « Un patient qui rit et qui joue, c'est un patient qui va mieux », ajoute Florence Coquin. De plus, les malades chroniques, qui ont du mal à supporter le turn-over des équipes médi-

cales, retrouvent des visages familiers en la personne des bénévoles. Pour eux, c'est rassurant. » Maryse, bénévole des Blouses roses en pédiatrie au CHU d'Angers confirme : « Les parents et les familles en général se sentent en confiance avec nous. Ils nous remercient régulièrement pour notre soutien et notre accompagnement. C'est un soulagement pour eux de savoir qu'il y a quelqu'un auprès de leur proche hospitalisé quand ils ne peuvent pas venir. » Dans les services hospitaliers, tout le monde profite de la joie et la bonne humeur que ces bénévoles distillent. « Les bénévoles nous vivifient, insiste Florence Coquin. Toutes et tous sont positifs et gardent le sourire : leurs interventions amènent de la joie. Cette bonne ambiance a également un impact positif sur les soignants à qui ils amènent une vraie respiration et un réel espace de détente. »



... Mais également avec des personnes âgées hospitalisées.

Comment devenir bénévole ?

Chouchouter des tout-petits, tenir une salle de jeu, échanger avec des adolescents, distraire des adultes ou des personnes âgées... Dans toutes les régions, les hôpitaux ont besoin de bénévoles. N'hésitez pas à vous rapprocher de l'association qui correspond le plus à vos envies et vérifiez si les besoins correspondent au temps que vous êtes prêts à offrir. Pour vous aider (réseau AP-HP), allez voir le site aphp.fr/associations. Sinon, regardez le site de l'hôpital le plus proche de chez vous : les associations (et leurs coordonnées) y sont souvent indiquées.



Cette bénévole de Main dans la Main agit en coordination avec l'équipe soignante.